

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Mobilité. Mobilités plutôt, comme vous pourrez le voir à la lecture de cette newsletter.

De l'école primaire au lycée, entrante ou sortante, individuelle ou collective, l'académie est placée sous le signe de la mobilité ! Erasmus+, eTwinning, partenariats académiques, les enseignants ont su tirer profit des ressources mises à leur disposition pour ouvrir le monde à leurs élèves. Christophe Vattement, professeur des écoles à Ocqueville, et Sara Dinand, professeure d'anglais en collège à Nonancourt, vont vous montrer que l'isolement géographique ne saurait être un frein aux projets européens. Les lycées professionnels Clément Ader à Bernay et Jean-Baptiste Decrétot à Louviers vont exciter vos papilles avec leurs mets franco-coréens. Et, si tout ne finit pas par des chansons, cette newsletter commence par un jeu conçu par les lycéens de Jean Moulin aux Andelys, en collaboration avec leurs partenaires allemands, espagnols et italiens.

Alors, à votre tour de valider votre billet : Europe ou Colombie sont des pistes que nous vous proposons dans ce numéro.

À vos passeports !

Actualités

■ Jeu-concours : « L'Europe ! Qu'en savez-vous ? » - Édition 2017

Ce jeu-concours s'adresse à tous les élèves (écoles primaires, collèges, LGT et LP). Ils concourent entre eux dans quatre catégories : la vie quotidienne, la culture, les institutions européennes et l'économie. Les compétences des élèves en langues vivantes sont également testées lors de certaines questions du jeu.

■ Année croisée « France-Colombie 2017 »

Cette année France-Colombie se déroule en deux temps. Elle est composée d'une "Saison française en Colombie", de décembre 2016 à juillet 2017, puis d'une "Saison colombienne en France", de juillet à décembre 2017. Cette année donne lieu à quantité d'événements culturels, mais également touristiques, gastronomiques, linguistiques et économiques.

■ « L'Europe à l'école »

Développé depuis 1999, le programme « L'Europe à l'école » cherche à expliciter les enjeux du projet européen et à susciter l'envie des jeunes collégiens et lycéens de prendre part à l'aventure européenne. Le but des interventions n'est pas de mener un cours magistral, mais bien de susciter des interrogations et d'aider les élèves à y répondre. Les intervenants privilégient le dialogue et le débat et cherchent avant tout à se mettre à la portée des élèves. Il s'agit, par la même occasion, de sonder leurs connaissances et de pouvoir répondre de la manière la plus appropriée à leurs questions.

■ US Embassy Speakers' Program

L'objectif du programme est d'expliquer les politiques des États-Unis et de promouvoir la compréhension mutuelle des valeurs franco-américaines. Grâce à ce programme, les écoles françaises, principalement des lycées et collèges, mais aussi des associations d'amitié franco-américaine et des organisateurs d'événements publics, peuvent demander à un-e diplomate de l'ambassade américaine de venir prendre la parole sur une grande variété de sujets. Les thèmes vont de présentations générales sur les États-Unis à des questions comme la politique étrangère américaine, les élections américaines, et le fonctionnement des ambassades.

Sommaire

■ Actualités	1
- Jeu-concours : « L'Europe ! Qu'en savez-vous ? » - Édition 2017	
- Année croisée « France-Colombie 2017 »	
- « L'Europe à l'école »	
- US Embassy Speakers' Program	
■ Événements	2
- « Rescuers of nature », le jeu de demain ?	
- Année France-Corée 2015/2016 : « Festival des saveurs »	
■ Témoignages	3
- Entretien avec Christophe Vattement, directeur de l'école primaire d'Ocqueville	
■ Les initiatives des établissements	4
- Nonancourt, court, court au-delà des frontières	
■ À ne pas manquer	4
- « Science on Stage »	
■ Bon à savoir	4
- Plate-forme franco-allemande « Écoles-Entreprises »	

Événements

« Rescuers of nature », le jeu de demain ?

En 2014, Laurence Béguier, professeure de SVT, Sandra Garcia et Adèle Velly, professeures d'anglais, se sont lancées dans un projet Erasmus+ de trois ans avec les élèves de seconde, première et terminale section européenne de leur établissement, le lycée Jean Moulin aux Andelys.

Leur idée était de créer un jeu de rôle sur les thèmes du développement durable et de l'environnement. Trois partenaires européens - Allemagne, Italie, Espagne -, 100 élèves, 3 mobilités et 28 mois de travail plus tard, l'heure d'un premier bilan avait sonné : il était temps de tester le jeu avant la version finale en avril 2017. Celui-ci avait, en effet, bien changé au fil des échanges entre partenaires et une évaluation grandeur nature semblait indispensable aux enseignantes. À cet effet, les collèges Rosa Parks et Roger Gaudeau des Andelys, ainsi que le lycée Porte Océane du Havre, avaient répondu présent à l'invitation lancée et, le 12 décembre 2016, des élèves ont pu tester « *Rescuers of nature* », avant de remplir un questionnaire qui aidera à apporter les dernières corrections, après plus de deux ans de conception.



En 2014/2015, les quatre partenaires ont créé une base de données, se sont partagé les domaines de recherche et un « Club Erasmus+ » a vu le jour au lycée Jean Moulin qui a par ailleurs accueilli la première mobilité en avril 2015. L'année scolaire 2015/2016 a vu deux nouvelles mobilités en Espagne et Allemagne, l'évolution du jeu vers un jeu de plateau - comme suite aux demandes des partenaires qui trouvaient le projet initial trop ambitieux - et la conception des caractéristiques de base du jeu : règles, personnages, plateau... L'année 2016/2017 voyait le tour de l'Italie de



recevoir. Cette période fut celle des retouches, modifications, ajustements, le but étant une présentation du jeu totalement abouti lors de la dernière mobilité quand le lycée Jean Moulin accueillera ses trois partenaires en avril 2017. Tous et toutes espèrent secrètement que ce jeu éducatif rejoindra « *Bioviva* » ou « *Sauve ta planète* » sur les rayons des boutiques spécialisées.

Année France-Corée 2015/2016 : « Festival des saveurs »

Le « *Festival des saveurs* », qui a réuni des lycées hôteliers français des académies de Créteil, Paris et Rouen, et des établissements des rectorats de Chungbuk, Seoul et Daegu, visait à valoriser les compétences de la voie professionnelle.

Ce projet a permis aux équipes éducatives et aux élèves de travailler en miroir, suivant des modalités distancielles. Constitués en binômes d'établissements hôteliers, les élèves ont pu échanger sur les spécificités des saveurs, des produits, de la gastronomie et du patrimoine culinaire local. La démarche retenue a consisté à intégrer dans la cuisine nationale des produits spécifiques, des techniques et des gestes professionnels, des savoir-faire particuliers, des éléments culturels du partenaire à des fins d'enrichissement et d'innovation. Ces plats ont été dégustés par des convives qualifiés représentant les institutions coréennes



et françaises, ainsi que le monde professionnel. Présentation des mets, décoration, mise en scène, service, ont fait partie intégrante de ce temps de dégustation pour en faire un acte authentiquement culturel. C'est ainsi que le 31 mars 2016, des élèves de Bac Professionnel hôtellerie-restauration des lycées professionnels Clément Ader à Bernay et Jean-Baptiste Decrétot à Louviers ont rivalisé de technique et de créativité afin de décrocher les prix mis en jeu : arts culinaires, arts de la table, culture générale, mise en valeur



du produit final, communication...

Lors de ce repas, c'est tout un univers coréen qui a été recréé par les élèves. Les domaines de la calligraphie, de la géographie, de la musique, de la poésie, de l'histoire ont notamment été explorés pour le plus grand plaisir de tous.

Cette manifestation a connu un prolongement en novembre 2016, avec la venue dans l'académie de six étudiants coréens accompagnés de leur professeur de cuisine qui ont passé deux jours dans les établissements français concernés par l'opération. Ce séjour a été notamment l'occasion pour eux de préparer, en binômes avec des élèves français, un menu gastronomique autour de la pomme servi au lycée Jean-Baptiste Decrétot le premier soir, ainsi qu'un menu franco-coréen servi le lendemain midi au lycée Clément Ader. Cette opération a confirmé que la gastronomie constituait un point fort dans les échanges entre ces deux pays, comme l'avait souligné le Ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius lors du lancement des années croisées.

Un exemple de partenariat avec le Royaume-Uni, sur le thème de la mémoire et la citoyenneté

Entretien avec Christophe Vattement, directeur de l'école primaire d'Ocqueville



■ Pourriez-vous présenter votre école ?

J'enseigne dans une école de village, j'ai une classe de 23 élèves de CE2/CM1/CM2 et je suis le directeur d'un regroupement pédagogique intercommunal.

■ Votre projet fait penser à de la discipline non linguistique (DNL) en école primaire. Comment est-il né ?

J'ai eu une expérience d'enseignement à l'étranger pendant deux ans à La Nouvelle-Orléans dans le cadre du programme Codofil. J'étais au lycée français et j'ai gardé contact avec cette école. L'an dernier, j'ai établi une correspondance entre ma classe actuelle et une classe de CE2 du lycée français qui s'est très bien passée. Du coup, mes élèves souhaitaient aller à la rencontre des petits Américains. Cela s'est révélé assez compliqué, mais a germé en moi l'idée de les emmener en Angleterre. J'ai centré ce projet de voyage sur les volets : vie culturelle, pratique de la langue et aspects historiques. En octobre 2016, on célébrait le 950^{ème} anniversaire du « débarquement » des troupes normandes à Hastings et nous nous y sommes rendus pendant la semaine des commémorations. J'ai axé le projet sur notre histoire régionale locale, couplée à l'histoire anglaise.

■ Est-ce une opération ponctuelle ou trouverez-vous d'autres opportunités de retourner à l'étranger ?

Bien sûr, cette opportunité était unique, mais j'aimerais retourner au Royaume-Uni tous les deux ans.

■ Comment avez-vous préparé ce voyage ?

J'avais beaucoup travaillé avec mes élèves des activités langagières à l'oral, ainsi que des documentaires sur la culture anglaise. Nous avons également lu des livres en anglais sur Londres, notamment.

■ Avez-vous vu un changement dans votre classe ?

Oui, très nettement. Avant ce projet, mes élèves ne percevaient pas l'enseignement de l'anglais comme quelque chose de très utile et là, clairement, ils étaient très motivés car ils voulaient pouvoir se débrouiller en Angleterre. Cela met du concret dans l'enseignement de l'anglais. Une fois sur place, je me suis efforcé de multiplier les occasions de les mettre en situation de communication réelle.

■ Avez-vous rencontré des problèmes avant ou pendant le séjour ?

Non, pas vraiment. Les familles m'ont fait confiance et se sont tout de suite investies dans le projet. La municipalité était engagée avec moi et j'ai bénéficié de l'aide précieuse de mon conseiller pédagogique de circonscription, Olivier Thillais, pour ce qui concerne les formalités administratives qui peuvent être assez contraignantes. Le séjour lui-même s'est parfaitement déroulé. Mes élèves ont été assez exemplaires, les nuitées ont été très calmes ! Les prestations fournies par le centre étaient de qualité.

■ Quel type d'exploitation prévoyez-vous ?

J'avais cherché à effectuer un séjour en début d'année scolaire pour pouvoir l'exploiter les mois suivants. Comme je l'ai déjà dit, ce projet a développé une réelle appétence de mes élèves pour l'anglais et a par ailleurs donné un sens à l'étude d'une grande période historique. Nous avons mis en place un blog de la classe à destination des parents et l'alimentons régulièrement. Par ailleurs, une exposition est prévue, un diaporama sera réalisé par les élèves, chacun d'entre eux étant responsable d'un slide qui présentera une des visites effectuées pendant le voyage. Ce diaporama sera présenté à la mairie à l'occasion d'un « English Breakfast » auquel seront conviés les parents. Un CD sera également constitué avec des photos prises pendant le séjour.

■ Faut-il des compétences particulières pour mener à bien un projet de ce type ?

Je dirais que non. Il faut juste avoir des objectifs clairs et précis et un anglais basique suffit. Je suis passé par un organisme qui s'est chargé des réservations sur place. Il faut être prêt à s'investir mais ensuite la démarche est la même que vous alliez en classe de neige ou en séjour linguistique à l'étranger. La langue ou les éventuels visas à obtenir ne doivent pas être un frein.

■ Quel conseil donneriez-vous à des collègues qui n'ont jamais osé se lancer ?

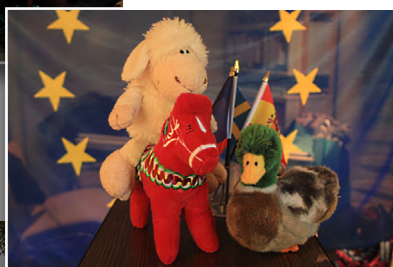
Lancez-vous ! Entrez en contact avec des collègues qui ont déjà effectué ce type de projet, ils vous feront profiter de leur expérience et vous verrez qu'à votre tour, vous pourrez emmener vos élèves à l'étranger.

Les initiatives des établissements

Nonancourt, court, court au-delà des frontières

Nonancourt est une commune de 7,21 km² excentrée au sud du département de l'Eure, certains diraient même enclavée.

Et pourtant, à l'image de leur mascotte, Jean-Claude le canard - il faut dire que des canards ont pour habitude de se promener sur la pelouse de l'établissement - les élèves de Sara Dinand, professeure d'anglais au collège Jean-Claude Dauphin, travaillent avec des partenaires britanniques, espagnols ou suédois.



Cette enseignante dynamique et passionnée mène, en effet, bien épaulée par son administration et ses collègues, deux projets à dimension européenne. Tout d'abord : « Living together : Sharing and Caring », un projet Erasmus+ qui a commencé à voir le jour quand le collège Jean-Claude Dauphin et l'établissement scolaire Fullriggaren Malevik en Suède se sont rencontrés pour établir un partenariat. De ce partenariat est née l'idée de concevoir un projet qui permettrait à l'ensemble des équipes éducatives de collaborer, afin de mieux se connaître, de mieux se comprendre et de trouver ensemble les compétences nécessaires pour mieux faire aborder l'avenir à leurs élèves en tant que jeunes citoyens européens.

L'établissement IES Bernardo de Balbuena de la ville de Valdepeñas en Espagne s'est joint à l'opération. Réunions transnationales, mobilités d'élèves, quiz sur l'Europe, travaux de rédaction en français, anglais ou espagnol, concours de dessin de logo, échange de « culture boxes », rédaction d'un blog, les activités ne manquent pas.

De quoi bien occuper les petits Nonancourtois jusqu'au printemps 2018, point d'orgue de leur travail avec la venue en France des Espagnols et des Suédois.

Cette semaine devrait leur permettre de concevoir des productions concrètes dans lesquelles ils rendront compte de tout ce qu'ils auront appris les uns des autres pendant ces deux années. « Vivre ensemble : le partage et la solidarité », ces mots prendront alors tout leur sens. Parallèlement, Sara Dinand a entrepris un travail collaboratif avec un établissement britannique,

The Chase School, à Malvern. 21 élèves de chaque côté de la Manche sont impliqués et travaillent ensemble sur des mini-projets qui sont mis en commun lors des mobilités prévues.

Ainsi, du 3 au 10 novembre 2016, le collège était aux couleurs du Royaume-Uni et tous ont travaillé sur les thèmes de la littérature, du cinéma et des séries télévisées avant de conclure en beauté par des comptes rendus auxquels étaient invités des élèves de CM2 de l'école voisine. Un grand moment de collaboration et de partage typique des valeurs que les enseignants du collège et de l'école primaire de Nonancourt inculquent à leurs jeunes élèves. Prochaine étape : une mobilité à Malvern au printemps 2017, sur les thèmes de Shakespeare, des Tudors et des sports typiquement britanniques.

Nonancourt n'a pas fini de courir !

Bon à savoir

■ Plateforme franco-allemande « Écoles-Entreprises »

Créée par la Chambre franco-allemande de Commerce et d'Industrie de Paris, elle simplifie et accélère la mise en place de partenariats entre des entreprises actives sur le marché franco-allemand et des établissements scolaires (collèges, lycées d'enseignement général, technologique et professionnel), universitaires et centres de formation d'apprentis (CFA).

Avec sa base de données d'offres et de recherches de coopération dans divers secteurs d'activités, elle constitue un dispositif de mise en relation entre partenaires.

À ne pas manquer

■ « Science on Stage »

Ce concours entre enseignants du second degré d'Europe vise à valoriser la mise en place de projets pédagogiques autour de la pratique de l'enseignement scientifique et à stimuler l'intérêt des jeunes au travers d'expériences.